

PIÉGEAGE DU CHARANÇON NOIR DU BANANIER :

Une Méthode de lutte :

- *Efficace*
- *Économique*
- *Respectueuse de l'Environnement*



La stratégie de lutte : Le piégeage des adultes

Le piège utilisé se compose de trois parties :

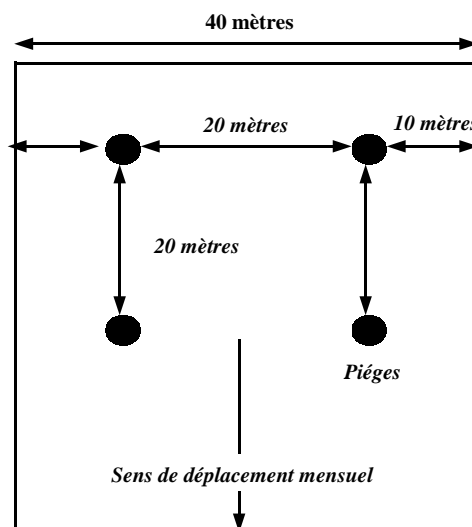
- Un réceptacle qui permet de stocker de l'eau savonneuse à 3% afin d'y noyer les charançons capturés.
- Un **couvercle** sous lequel une **phéromone** est suspendue. Celle-ci diffuse une substance chimique attirant les mâles et les femelles.
- Quatre rampes d'accès, disposées autour du réceptacle, donnant la possibilité aux charançons d'y pénétrer. Une fois attirés, ces derniers se noient dans l'eau savonneuse. La stabilisation du piège s'obtient en plaçant une masse sur le couvercle (caillou ou autre).



Piège à charançons

Mise en place du piège dans la parcelle

- **4 pièges à l'hectare** suffisent pour contrôler de manière satisfaisante les populations.
- Chaque piège est disposé dans la parcelle sur un rayon de **20 mètres**.
- **10 mètres** doivent être laissés **entre les premiers pièges** et les bordures de **parcelle**



Mise en place des pièges dans la parcelle

Suivi du bon déroulement des captures

- **1 fois par semaine** renouveler l'eau savonneuse des pièges.
- **Retirer les charançons des pièges** et les **écraser** car certains font le mort et la parcelle est de nouveau contaminée.
- **1 fois par mois déplacer les pièges** sur une distance de **20 mètres** dans la parcelle.
- **1 fois par mois** remplacer la **phéromone** qui permet d'attirer les charançons.

**Au bout de 6 mois, l'intégralité de la parcelle est traitée.
Un deuxième passage peut alors s'effectuer au début de la parcelle**

Description de l'insecte

Le charançon, *Cosmopolites sordidus* (Germar, 1824) (Coleoptera : Curculionidae) est l'un des principaux ravageurs des bananiers à l'île de la Réunion. L'adulte, de couleur noire, mesure 10 à 15 mm. Il se déplace sur le sol à la base des pieds de bananiers ou dans les débris végétaux. Le charançon a une activité nocturne. Il est particulièrement actif en période chaude et humide.



Les adultes peuvent demeurer sur le même pied pendant une période de temps prolongée, seule une petite proportion se déplace sur plus de 25 mètres en l'espace de six mois.

Les charançons volent rarement. Leur **diffusion** se fait principalement par l'intermédiaire de **matériel végétal infesté**. La **durée de vie** de l'adulte est normalement **d'un an**, mais peut s'étendre jusqu'à **quatre ans**.

Son cycle

Les oeufs



La femelle dépose ses œufs, blancs et de forme ovale, un à un dans des trous qu'elle creuse à l'aide de son rostre. Elle pond généralement dans les gaines foliaires et à la partie supérieure du bulbe, en choisissant de préférence les plants qui ont atteint le stade de la **floraison** et les **débris végétaux**.

Les larves



Après l'éclosion, les larves **se nourrissent** de préférence à **l'intérieur du bulbe**, mais elles s'attaquent aussi à la tige et au pseudo tronc. Les larves passent par **5 à 8 stades larvaires**. La nymphose se fait dans des cellules nues, près de la surface de la plante hôte. Le taux de développement dépend de la température. En conditions tropicales, la période séparant la ponte du stade adulte est d'environ **5 à 7 semaines**. Les œufs ne se développent pas en dessous de 12°C.

Les dégâts occasionnés



Les dégâts sont caractérisés par la présence de galeries dans les souches. Les attaques de charançons limitent alors les émissions racinaires, réduisent la vigueur des plants et retardent la floraison. La baisse des rendements est inévitable (*jusqu'à 35%*).



Contacts

► **FDGDON : 02 62 46 28 47**

► **CHAMBRE D'AGRICULTURE : 02 62 96 20 50**

► **ARMEFLHOR : 02 62 96 22 60**

